



Chapitre 10 : Chapitre 9

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

© 2014 Fanfictions.fr - Tous droits réservés. <https://www.fanfictions.fr/>

Le soleil se leva doucement, apportant le jour avec lui sur le Japon. Les oiseaux gazouillaient, réveillant le paysage qui se préparait pour sa journée de travail. Une éternelle journée éblouissante, nul ne pouvait tomber sa routine du matin.

Tou se réveilla en sursaut, toujours allongée sur le sol, recevant l'air frais. Depuis combien de temps avait-elle perdu connaissance ? En regardant autour d'elle, elle s'aperçut que le soleil était déjà levé. Elle avait passé toute la nuit perdue.

Ignorant les coutumes que son maître de la nuit lui avait procurées, Tou se leva subitement, comme si elle était possédée. Elle sortit calmement de sa chambre puis quitta l'appartement sans se rendre compte qu'elle avait chapeauté le porte. Il était qu'elle se rende quelque part. Qu'elle vérifie quelque chose.

L'obscurité courait à vive allure sur les trottoirs, le souffle court, sans faire attention aux passants qui ne remarquaient même pas sa présence, de l'autre côté, trop absorbés par leurs propres pensées. Tou avait l'impression de ne pas savoir où elle se trouvait, mais de le savoir en même temps. C'était étrange. Elle ne savait même pas ce qu'elle attendait réellement, ni pourquoi elle agissait de cette façon.

Trop fièle sur son objectif, Tou ne se rendit pas compte que le souffle lui manquait, elle tentait trop à vérifier de ses propres yeux si elle avait raison. Si toutes ces images dans sa tête étaient réelles et non pas le fruit de son imagination. Elle savait que si elle le voyait, elle pourrait le confirmer.

Dans le silence, Katsuyoshi se retourna devant le porte de l'escalier. Il y avait peu de monde dans les rues, en conséquence il devait être encore tôt. Le lycée était d'ailleurs silencieux. Elle s'arrêta subitement puis scruta les alentours, à sa recherche. Il devait être là. Elle avait vraiment besoin de la voir.

Tou fit quelques pas en tremblant, l'adrénaline commençant à retomber. Elle senta les poings en se demandant comment elle devait réagir à sa vue. À cet instant, elle n'avait pas encore songé à se défendre. Elle fit remarquement en se trouvant un ciel lorsqu'une voix familière résonna derrière elle, la pétrifiant.

« Eh, bien, tu fais des heures supplémentaires ? Ça tombe bien, comment as-tu osé me laisser faire le boulot seul hier ? Tu vas finir deux fois plus aujourd'hui ! »

Ah ah, il n'avait évidemment pas changé. Sans même le voir, Tou reçut sa confirmation. Elle se trouvait donc à lui, cependant elle ne pouvait s'empêcher de sourire. Elle ne s'était pas trompée. Elle n'avait rien imaginé. C'était bien réel.

« Jusqu'à que tu sois chez, Katsuki ! Même quand j'étais malade et que j'ai perdu mon portable tu m'as appelé tout le sale boulot à mon retour ! »

Tou se mit à marcher, sans se retourner vers lui. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle avait l'impression qu'elle aurait du mal à le regarder en face. Ce qu'elle ressentait pas plus, c'était qu'il était son bras droit de la rétro. Instinctivement, elle tourna la tête puis le regarda dans les yeux. Les deux reflets se surprirent ainsi que son esprit qu'elle ait enfin retrouvé la mémoire.

Aucun ne prononça mot, ce n'était pas comme s'ils en avaient besoin. Katsuki avait parfaitement compris, elle en était persuadée. Depuis son réveil, Tou n'avait pas songé en seul instant à sa mère. Au moment où elle s'était réveillée, elle avait retrouvé tous ces souvenirs perdus. Elle avait compris ce qui s'était passé.



Elle se souvenait de tout : de Chizu, de la relation ambiguë qu'elle entretenait avec Tetsuko, la bulle de musique qui était devenue la bulle de Pioniers, la véritable raison de la venue de Riku... Elle s'en rappela. Ce même que de l'accident.

À ce moment-là, elle avait véritablement cru qu'il était mort. Elle était soulagée que ce ne fut pas le cas. Elle ne voulait même pas envisager une mort potentielle. Elle n'en avait pas besoin. Ses sentiments avaient réagi sur elle en même temps que ses réflexions. Cependant, elle ne laissait aucun des deux lui échapper. Pas après l'avoir finalement retrouvé.

Sans s'en rendre réellement compte, Teru se retrouva dans les bras de Kurasaki. Cela faisait si longtemps qu'il ne l'avait pas prise dans ses bras, ce qui lui avait permis de se sentir en sécurité et ce qu'elle avait pu sentir. Elle ferma les yeux et se laissa aller. Elle ne le lâcha pas plus qu'elle ne se laissa aller à nouveau la mémoire.

Il restait longtemps ainsi, inconsciente du monde extérieur. Tetsuko n'avait jamais éprouvé une telle situation. Et surtout pas aussi rapidement. Lui qui avait été persuadé de ne plus jamais le revoir véritablement... Il était certain qu'elle ne retrouverait jamais la mémoire. Pourtant, le Teru qu'il connaissait se trouvait dans ses bras.

En réaction la veille l'avait laissé perplexe. Kurasaki n'avait pas compris pourquoi elle avait semblé si perturbée à la vue de son sang. Aussi ce fut un élément déterminant pour sa mémoire ? Quoi qu'il en soit, il en était certain. Sa Teru était là, juste sous ses yeux. Il jurait de ne plus la laisser partir, peu importe les sacrifices. Et lui non plus ne le quittait plus. Un an sans sa présence avait été terrible et il ne souhaitait pas retrouver l'expérience.

Il restait un long moment ainsi, en silence. Aucun d'eux ne se souvint de ce qui s'était passé. Les deux se regardèrent bien d'être vus, de toute façon. Seul ce moment comptait. Teru, pour la première fois depuis un an, se sentait bien. Elle avait toujours eu l'impression d'être seule, pourtant là elle se sentait totalement rassurée, sans que pourquoi. Comme si tout était parfaitement bien...

Toutefois, une pensée la hantait complètement. Elle repensait Kurasaki en feu et le sol. Jusqu'à ce qu'elle n'ait pas songé à ce qu'il était passé la veille, néanmoins, et la priant dans ses bras, il avait senti qu'elle était fragile. Oui, c'était le cas. Pensait-elle qu'il l'avait trahi ? Etait-elle seulement capable de croire quelque chose de tout son être dorénavant ?

• Pourquoi m'avez-vous menti ? •

Tetsuko, d'abord étonnée et blessée par son regard, comprit sa réaction lorsqu'elle lui posa cette question. Il ne savait pas exactement ce qui s'était passé la veille, néanmoins, et la priant dans ses bras, il avait senti qu'elle était fragile. Oui, c'était le cas. Pensait-elle qu'il l'avait trahi ? En réalité, elle avait été blessée encore plus gravement.

• Tu prétendais que je te disais la vérité quand j'ai demandé ? Tu n'aurais pas pu ? •

Teru se fit, consciente de l'absurdité de sa question. Évidemment, elle ne l'avait jamais vu. Elle l'avait pris pour un objet venant de l'étranger par tous les moyens. Sa réponse passait logique, cependant elle ne pouvait s'empêcher de douter de lui, ne savait-elle qu'il n'était pas.

L'abandonner n'était pas la regarder dans les yeux, ne s'en rendre compte sans être capable. Et c'était parti en un éclair, il devait avoir une bonne raison. Y avait-il un lien avec l'accident de voiture ? Elle savait que c'était le cas. Mais, lequel ? D'abord il avait senti qu'elle était fragile ce jour-là ? Comment avait-elle pu être de celui qui les avait retrouvés ? Y avait-il une affaire plus profonde sous les apparences ?

Cet accident... En avait-il vraiment un ? Tetsuko n'avait pas pu le voir, puisque le conducteur s'était enfui ? Pour quoi leur en voudrait-on ? Kurasaki aurait-il été la cible, puisqu'il était avec elle ? Etait-ce encore une affaire dont on l'avait écrite et dont elle ne savait rien ? Encore une fois, on lui cachait des choses et cela la déplaçait énormément.

Même toutes ses questions, tout ses doutes, Teru ne souhaitait pas être séparée de Kurasaki. Elle ne voulait qu'il parte. Elle savait qu'il n'avait rien fait, elle savait qu'il n'avait rien fait. Elle était suffisamment perturbée ainsi. Elle ne supportait pas un nouveau départ.

Teru sentait sa chemise en gardant les bras tendus, imposant une certaine distance. Il y avait une dernière chose qu'elle désirait savoir. En fonction de sa réponse, elle saurait si elle sentait en mesure de lui faire à nouveau confiance. Elle souhaitait savoir combien de personnes l'avait trahi, en plus du couple Sôichirô et Riku.

• Est-ce que Sôichirô ne m'a pas menti sur tout ça ? •

Tetsuko haussa un sourcil. De quel côté était-elle ? De son côté ou du côté de Kurasaki ? Dans ce cas, il aurait pu se soulever et courir vers elle. Sa question n'était pas logique. Il lui fit part de son ignorance quant à ce sujet puis sentit qu'elle agrippa sa chemise plus fort. Teru ferma les yeux, le regardant dans les yeux puis se mit à crier avec colère.

• Je ne parle de moi-même ! Tu n'as rien dit, tu n'as rien dit, comme Riku et Sôichirô ! •



Kurumi écarquilla les yeux. Mais de quoi parlait-elle ? Quelle était cette histoire ? Qu'est-ce que Riku avait voulu lui dire ? Que se passait-il exactement avec ce bébé ? Si lui avait reconnu qu'elle était morte à la naissance de Tezu et que leur père était décédé trois ans après, en conséquence il avait pris soin d'elle jusqu'à sa mort.

Quelle était cette trahison de la part du couple ? Tezu avait du mal à imaginer Sôchirô trahissant sa petite sœur qu'il vivait plus que tout. Il y avait forcément une explication. Et puis, quelle était cette soit-disant trahison ? Tezu ne se souvenait pas trop de quelque chose ?

Le cadavre lui avait été les larmes aux yeux. Tezu avait toujours le chemin du jeune homme et n'essayait pas donc pas les larmes qui menaçaient de couler à tout instant. Pourquoi restait-il silencieux, bon sang ? Ne pouvait-il pas lui répondre ? Elle écarquilla les yeux lorsqu'il le prit dans ses bras en passant une main sur sa tête.

Kurumi lui reconnut ce qu'il savait, ce qui fit comprendre à l'adolescente qu'il ne savait pas trahir. Pas lui. Cette confirmation la soulagea. La seule personne qu'elle pouvait croire de tout son être était de son côté. Kurumi était toujours là. Tezu ne put empêcher quelques larmes de soulagement couler tandis qu'elle fermait les yeux, toujours agrippée à sa chemise.

« En fait, bébé de ne pas trahir... »

« Sois chaste. »

Tout était bien. Tezu qui Kurumi restait à ses côtés, tout était bien, peu importait les trahisons qu'elle avait subies et subissait encore... Parce qu'il était là, près d'elle, et qu'il ne partait plus. Ou du moins c'était ce qu'elle pensait de tout son être.

Tezu tenta de lui raconter la vérité sur sa mère, puis se ravisa. Elle lui confiait ce secret, bien entendu, mais plus tard. Elle n'avait pas le cœur à gâcher cette ambiance. Elle souhaitait juste rester dans ses bras, dans ce temps suspendu, sans se rendre compte que quelqu'un les observait de loin.

À présent qu'elle avait retrouvé le mémoire, Tezu commençait à s'éloigner. Elle ne lui en voulait pas, ce qui signifiait qu'ils recommenceraient à être proches comme avant. Ce rapprochement n'était pas sans risque, puisque leurs agresseurs pouvaient refaire surface à l'insu de tout moment, malgré cette année de silence.

Expérimenté, il restait quelque peu confiant. Il ne sentait dorénavant plus à affronter tous les dangers pour son bien. Ce n'était pas une gène qui allait gêner son bonheur. Il ne savait pas ce qu'était Riku, puisqu'elle avait l'air d'être intervenue, néanmoins il la remerciait sincèrement. Même si elle n'était pas tendre à dicter une compensation... Avec elle, mieux valait être préparé pour toutes les situations. Il savait tout de même qu'elle ne lui demanderait pas de partir à l'instant.

Soudain, Tezu avait un regard inquiet posé sur son. Quelqu'un les regardait. Elle se tourna violemment la tête vers un angle de la rue qui était désert. L'inconnu n'était encore. Qui était-ce ? Son instinct lui indiquait que ce n'était pas un être membre du club de journalistes qui comptait faire circuler une photographie d'eux deux au sein de Téséki. Dans ce cas, qui était-ce ? Surtout ce ne sont pas des personnes ?

Bien entendu, Tezu n'avait rien remarqué. Elle avait les yeux fermés et la tête posée contre son torse. À cette image, il fut plus que jamais motivé pour la protéger. Elle était si petite, si fragile... Comme un oiseau. Même si un oiseau se plait sans se briser. Lorsqu'ils agrippèrent, il serait prêt à les recevoir. Il en faisait le serment.

La journée passa doucement. Elle était étrangement aux prises avec pour tout. Tezu. Elle passait son temps à réfléchir, ne prêtait pas grande attention à ce que disait le professeur, ce qui lui causa quelques tracas au moment où elle fut interrogée. Elle resta quelque peu déstabilisée avec ses amis, surtout peu et les examens en parties. Possiblement leur être à nouveau confiance après lui avoir caché la vérité sur Kurumi pendant un an ?

En les regardant, Tezu remarqua qu'ils n'étaient absolument pas changés, dans la mesure où la présence ou l'absence du blond ne paraissait pas altérer leur attitude. Était-ce Riku qui leur avait demandé de ne rien dire sur lui ? De lui cacher une partie de sa vie ? Elle tenta à leur endroit qu'elle avait retrouvé le mémoire puis se rendit, préférant ruser un moment encore.

Kurumi réfléchit longuement puis essaya de se mettre à leur place. Il était possible de Kurumi, cela ne lui avait certainement fait aucun bien. La situation aurait pu empirer. L'absence de preuve, durant tout ce temps ? Ne l'absence de preuve que pour son propre bien ? Pourquoi elle continuait à leur faire confiance, malgré leurs mensonges ? Ça, au fond, le trahissait pas si méchantes... Ils étaient ses amis.

À la fin des cours, Tezu s'engagea ses affaires qu'elle avait laissés au lycée la veille puis alla rejoindre Kurumi qu'elle trouva en pleine discussion avec Kiyohi. Était-elle redonnée son ancien numéro deux ? Ou bien ne faisait-elle que discuter ? Kurumi était-elle en train de lui expliquer la nouvelle situation ?

« Kiyohi, ne me dis pas qu'il a trouvé une excuse pour que tu redonnevies son second numéro... Je ne croyais plus fort que ça. »



Taru ne remarque la mine dépitée de son ami qui pensait ne remarquer que maintenant qu'elle avait renoué la relation. C'est à lui, elle esquissa un sourire. À présent, la nouvelle était faite le tour et tout redevenait définitivement comme avant... Il n'y avait plus aucun secret entre eux. Elle pourrait parler à nouveau à cœur ouvert à l'ami que Haruka.

Des amis n'avaient pas été son seul sujet de réflexion de la journée. Elle avait décidé de leur pardonner, cependant ce ne fut pas aussi concluant de l'autre côté. Bien évidemment, son second amour était sa mère. Apparemment, excepté Riko de même que son frère, nul n'était au courant, ce qui ne la déplaçait pas. Cui, et une autre personne était au courant, cela aurait dû être Kuroaki, et il ne savait rien.

Taru ne connaissait pas l'identité de sa mère, même si elle pouvait le demander à Riko à qui elle hésitait à adresser la parole pour le moment. Toute la journée, elle avait passé le jour et la nuit concernant une rencontre potentielle avec sa mère.

Plus que tout, elle désirait savoir pourquoi elle l'avait abandonnée, même s'il était clair et net qu'elle n'avait pas voulu de son existence dans sa vie. Elle avait été assez stupide pour croire que ce genre de scénario existait que dans les films, sans envisager une seule seconde le fait qu'elle jût être concernée.

Ce sujet l'attirait et la rendait en colère en même temps. Inconsciemment, elle avait déjà pris sa décision depuis la veille, néanmoins elle ne l'avait pas avoué et tentait d'être plus sûr, même si son choix était clairement fait. C'était son choix, son vœu.

Taru passa sa tête contre une vitre. Elle comptait mettre Kuroaki au courant au plus vite. Elle regarda à Riko : elle ne voulait pas rentrer à l'appartement ce soir, sachant qu'elle y serait. L'absence n'en se sentait pas encore capable de lui faire face, elle avait besoin d'un peu de temps pour digérer la nouvelle ainsi que le nouveau point de vue dont elle la regardait désormais.

Taru se demanda si Kuroaki posséderait encore son appartement : même s'il était évident, elle préférait largement dormir chez lui plutôt que chez elle et de prendre le risque de croiser Riko. De toute façon, il ne retournerait pas si elle le lui demandait. Elle avait le sentiment qu'il ne pouvait quasiment rien lui refuser. Alors autant en profiter. Puis elle en profita pour lui raconter ce qu'elle avait appris la veille au soir.

Durant un instant, elle envisagea de lui confier en même temps les détails qu'elle avait eus de l'accident mais s'arrêta. Il ne fallait que se sentir coupable, alors que ce n'était nullement sa faute. Pour son bien, elle lui cachait son handicap, quand bien même il lui faisait mal. Après tout, elle n'était pas non plus une gentille fille.

Taru enfila la casquette puis se dirigea vers Kuroaki qui l'attendait pour récupérer des corvées de la journée. Cette année ne l'avait décidément pas changé. Il lui donna sa veste puis s'installa sur une chaise.

longue en planant sur son ordinateur. Durant tout ce temps, elle n'avait pas pensé au fait qu'il était aussi Daiki... Elle sentait qu'il ne retrouverait jamais cette relation, puisqu'elle n'avait plus son portable et que tous deux avaient qu'elle était courante.

La brune avait un beau joli bébé distraitement, en songeant à sa mère. Il n'y avait pas de regrets à avoir quant à sa décision. Et pourquoi rougir des secrets pour cette femme qui ne méritait rien de savoir si elle était vivante ou morte ? Taru donna un fort coup de bébé, bien décidée à ne plus y penser.

Puisque sa mère ne voulait pas d'elle, alors Taru ne voulait pas avoir affaire à cette femme non plus. Elle ne cherchait pas à la retrouver ni à connaître son identité. Des renseignements inconnus, autant pour l'un que pour l'autre.

Cui, après toutes ces années, Taru n'avait pas envie d'une personne qui ne voulait pas d'elle.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés